

HOMÉLIE
DIMANCHE 22 OCTOBRE 2017 – 29^{ème} dimanche ordinaire A



Claude Ritchie, prêtre

En ce jour, l'Église célèbre le *Dimanche missionnaire mondial*. C'est une occasion pour nous de nous rappeler que l'Église que nous sommes dans l'Esprit du Christ est « missionnaire » dans ses « gènes ». Nous pouvons en effet nous redire que chacun de nous dans son baptême, dans sa confirmation et dans sa suite du Christ devient porteur et acteur du message de la Bonne Nouvelle de Dieu. Nos milieux de vie sont des terrains de mission : nos familles, notre travail, nos occupations du quotidien... La communauté de prière qui se rassemble en Église vient puiser à la Parole de Jésus et à la grâce de la communion avec lui pour réaliser et incarner dans les gestes de tous les jours le témoignage rendu au Seigneur.

Il y a des membres de l'Église qui partent dans d'autres pays pour aller vivre de l'Évangile avec des personnes qui n'ont pas encore fait la rencontre du Christ ou qui sont aux prises avec de nombreux problèmes qui sont relatifs aux diverses formes de pauvreté. Ceux et celles que nous appelons ainsi les « missionnaires » nous aident à comprendre combien l'accueil de l'Évangile dans un cœur et dans une communauté ne peut pas demeurer sans effets et sans rayonnements. En ce dimanche, ces missionnaires nous les soutenons de nos prières et de notre générosité.

Dans l'évangile, on voit que Jésus a envoyé ses disciples en mission. Il les a entraînés à cela pour ainsi dire. Il leur a recommandé de voyager léger. De nos jours, nos communautés d'ici sont conviées par leurs pasteurs à prendre le « tournant missionnaire ». Cela peut signifier un certain retour aux origines de ce que nous sommes foncièrement en tant que disciples de Jésus. Les temps actuels nous poussent peut-être à nous délester de ce qui n'est plus utile ou adéquat pour la mission. Il y a des réalités, des équipements, des installations, des biens qui sont devenus peut-être trop lourds et qui ne servent plus à la mission, qui la ralentissent ou qui lui nuisent. Il peut être difficile et pénible de quitter ce qui a bien fonctionné auparavant et ce qui nous est parvenu depuis des époques précédentes. Comme chrétiens, nous

avons sans doute aujourd'hui à discerner, comme Jésus dans l'évangile, ce qui appartient vraiment à Dieu afin d'y mettre nos priorités.

Dès ses débuts, notre Église a présenté le visage de la mission de l'Évangile. Cette mission n'est pas l'affaire ou la propriété d'un individu. Dans sa salutation qui ouvre la Première Lettre aux Thessaloniciens, l'apôtre Paul nomme aussi ses compagnons que sont Silvain et Timothée. Ces envoyés s'adressent ainsi à une communauté qui est elle aussi missionnaire. Ces chrétiens, qui sont animés et rassemblés par leur union « en Dieu le Père et dans le Seigneur Jésus Christ », parlent et témoignent de Dieu par ces dons que l'apôtre souligne.

Ces premiers chrétiens sont missionnaires et témoins de Jésus par leur « foi active ». Il s'agit là d'une expression toujours inspirante pour nous aujourd'hui. Elle nous stimule à traduire nous aussi en actions et en agissements ce que la foi au Christ apporte et transforme dans nos existences.

Paul fait mention ensuite de leur « charité qui se donne de la peine ». L'amour mutuel, universel et engagé des premiers chrétiens faisait sans doute partie de ce qui les distinguait et de ce qui faisait en sorte que leurs comportements et leurs attitudes pouvaient susciter la réflexion et le désir de découvrir le secret d'un bonheur ne provenant pas d'abord de ce qui est tangible et consommable.

Enfin, saint Paul reconnaît leur « espérance [qui] tient bon en notre Seigneur Jésus Christ ». L'espérance chrétienne ne consiste pas en une naïveté quelconque, en une inconscience quant aux difficultés ou en un certain optimisme naturel. Cette espérance est enracinée dans le lien essentiel avec Jésus. C'est en lui que les disciples trouvent le salut, et leur joie devient annonce du Royaume de Dieu.

Nous aussi, nous demandons au Seigneur, que notre foi, notre charité et notre espérance soient renouvelées dans son Esprit et qu'elles impriment en nous le nom et l'effigie de notre Dieu.

